

## UNE IDEE POUR AGIR

# Au Rwanda, une famille pour les orphelins du génocide

Le deuxième jour du génocide rwandais, Cyprien et Daphrose Rugamba, un couple qui tenait un centre d'accueil pour les gamins des rues, furent assassinés avec six de leurs dix enfants. En cent jours, d'avril à juillet 1994, plus de 800 000 Tutsis et Hutus modérés furent massacrés dans le pays, laissant derrière eux 95 000 orphelins livrés à la rue.

Un an plus tard, les héritiers du couple Rugamba rouvrirent, à Kigali, la capitale rwandaise, un centre qui porte leur nom avec l'aide de Fidesco une organisation caritative catholique basée à Paris. L'idée: donner aux orphelins Tutsis l'amour d'une famille d'accueil Hutu et aux Hutus celui d'une famille Tutsi. Pour leur trouver une famille, les membres de l'association voyagent à travers le pays à bord de deux 4x4. «Parfois, dans les villages, nous retrouvions le père, la mère, le frère ou la sœur, alors que tout laissait à penser qu'ils avaient été victimes des machettes des miliciens.»

Depuis 1995,  
l'association  
a trouvé un foyer  
pour 300  
de ces laissés-  
pour-compte.

À défaut, l'association place ses enfants dans des familles d'accueil, les visite régulièrement et prend en charge l'intégralité de leurs frais médicaux et de scolarité.

Depuis 1995, l'association a trouvé un foyer pour 300 de ces laissés-pour-compte qui, sinon, «sniffent de la colle, sont épris de violence et traînent sur les marchés pour se procurer quelques restes de nourriture, selon Jean Robin, directeur international de Fidesco. Au centre, on les lave, les nourrit, les loge, les alphabétise et les soigne. Nous avons 32 salariés rwandais dont des psychologues, des médecins et des instituteurs et il y a 512 enfants parmi nous, à ce jour.» Alors que beaucoup d'orphelins du génocide sont à présent adultes, l'objectif a été étendu aux enfants désœuvrés.

«Le jour où on m'a mis un fusil sur la tempe, je me suis dit: si je m'en sors, je donne ma vie pour m'occuper de ces enfants, précise le président de Fidesco Rwanda, Jean-Marie Twambazemungu. Il ne faut pas que cela recommence. Plus jamais ça!»

AYMERIC DUVOISIN

**CONTACT:** [www.fidesco-international.org](http://www.fidesco-international.org)